

ASSOCIATION "UN CARTABLE A LA MAIN"

Lettre d'information

juin 2023,

Chers Parrains et Marraines, Donateurs, Adhérents

Voici quelques nouvelles des enfants de l'association et du pays en général.

1/ Les enfants, petits et grands

Les enfants sont en bonne santé.

Fanampy a eu la fièvre jaune qui a été prise à temps. Grâce à l'intervention de notre association, Fanampy a pu se rendre rapidement chez un médecin. Il est maintenant guéri. Après une formation en hôtellerie/restauration, il prend des cours de français à l'alliance française de Tana.

La petite **Danielah** a toujours des problèmes respiratoires mais heureusement ses parents adoptifs lui porte beaucoup d'attention et font le nécessaire pour qu'elle aille de mieux en mieux.

Après un contrôle chez l'ophtalmo, Honorine porte des lunettes. Elle remercie l'association pour son aide, sans quoi elle n'aurait certainement pas pu avoir de lunettes.

Mirana, Master 2 assistante sociale, est la première de sa classe sur 21 élèves avec une moyenne de 16,25/20. Actuellement, elle prépare son mémoire, tout en jonglant avec les coupures d'électricité incessantes dans la capitale.

Raphaëlle, 18 ans, en classe de terminale habite loin de son lycée. Par protection, notre association prend en charge ses frais de retours en bétax (triporteur) pour le soir car il fait nuit à 18h, et Raphaëlle a peur. Ce n'est pas une grosse dépense pour nous (18€ / mois) et Raphaëlle est en sécurité.

Mbolatiana Mariah, 18 ans, en classe de seconde spécialisée, après avoir redoublé la classe de 3^{ème}, nous demande de s'orienter vers une formation gestion / comptabilité. Nous acceptons sa demande, nous sommes là pour l'aider avant tout. Elle commencera sa formation ce mois d'août. Mieux vaut lui donner sa chance vers une formation que de la laisser piétiner jusqu'au BACC.

Mariah Bernadette, 21 ans, en 3^{ème} année d'infirmière et **Lydia Clarisse**, 18 ans, en classe de terminale, ont perdu leur maman au mois de mai. Leur maman était diabétique.

Le lendemain du décès, Sabine est partie avec une maman de l'association à Antsirabe pour soutenir les 2 filles. L'association a pris en charge leur frais de déplacement et Sabine s'est chargée d'acheter du café, du pain et des bougies pour la veillée mortuaire comme nous le faisons à chaque fois. Le grand frère de Bernadette et Clarisse a quitté sa maison pour venir vivre avec elles et ne pas les laisser seules. Nous payons leur loyer jusqu'à la fin de leurs études car elles n'ont que leur bourse d'étudiante chacune pour vivre. Elles sont dans l'année de leur examen toutes les deux. Bernadette va passer son diplôme d'infirmière et Clarisse son BACC.

Cette année, **Clarisse, Sylviane, Raphaëlle, Sitraka Marcellin et Fenoniaina** passent leur BACC.

Florentine, qui a réussi sa licence de radiologue l'année dernière, travaille pour un médecin et passe son permis de conduire financé par le cartable à la main.

2/Voyage d'études

Les élèves de l'association en classe de 3^{ème} ont fait leur voyage d'études à Foule Pointe (côte Est de Madagascar) et ceux de Cm2 sont allés à Antananarivo (la capitale). Leurs voyages sont inclus dans le coût de la scolarisation des enfants parrainés.

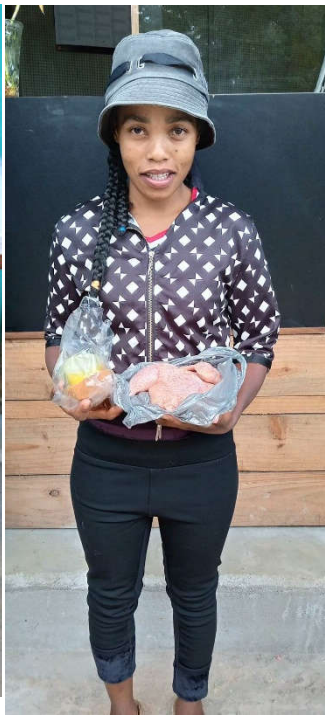
3/Fête de Pâques

La fête de Pâques est une fête importante pour les familles. Cette année nous avons offert à chaque famille : un poulet, un cake, un yaourt et une barre de chocolat à chaque enfant. Les enfants et familles nous remercient du fond du cœur.

C'est aussi ça, de distribuer des petites graines de bonheur ☺

Quelques photos de la distribution...







4/aide famille

Une famille a été délogée par le patron qui fournissait du travail aux 2 parents en échange de logement et d'un lopin de terre à cultiver. Sous prétexte d'un âge avancé (env 45/50 ans), le patron ne veut plus d'eux. Afin de les aider à remonter la pente, nous leur avons alloué un fond de démarrage pour un élevage de poulets. Nous leur avons accordé la somme de 300 000ar (72€) ce qui leur a permis d'acheter 15 poulets d'une semaine, de la nourriture de démarrage et un kit matériel de lampes. Ils ont pu retrouver un terrain à cultiver où ils ont commencé à planter divers légumes. Après 30 ans de bons et loyaux services pour ce patron, ils se sont retrouvés dehors, blessés au plus profond de leur âme.



Retrouver sa dignité



5/Préparation rentrée scolaire 2023/2024, Orientations, nouvelles demandes...

L'année scolaire n'est pas terminée que nous devons déjà penser à la prochaine rentrée scolaire. Penser aux orientations pour certains, travailler au mieux pour les nouvelles demandes d'aide en attente, etc...

De son côté, Sabine a le bien grand travail de répertorier les notes de chaque élève pour l'année écoulée, puis de lister tout le matériel scolaire dont les élèves auront besoin à la rentrée, de passer la commande et de tout redistribuer à chacun. Chaque année, nous demandons à des grands parrainés de lui venir en aide pour confectionner les sacs de chaque élève. Ce travail est long et doit être appliqué.

6/situation du pays

Après une invasion de criquets au sud du pays où les cultures sont plus que difficiles dû à une grande sécheresse, c'est à Ambatolampy que la grêle a fait ses dégâts. Oui, de la grêle !! Certains ont pensé à de la neige puisqu'ils n'ont jamais vu ça.

Le réchauffement climatique touche la terre entière.

En ce moment, il fait froid à Ambatolampy situé à 1 600m d'altitude. Il n'existe aucun moyen de chauffage dans les maisons.

7/ l'association et le parrainage

Pour cette rentrée scolaire 2023 à venir, nous vous demandons de partager un maximum le lien vers notre site afin d'accueillir de nouveaux parrains et marraines. Nous avons 12 enfants en attente. Même si quelques jeunes vont terminer leurs études et laisser la place, nous avons aussi des parrains et marraines âgés qui ne sont plus là aujourd'hui.

Nous voulons faire le maximum pour ces enfants en attente alors je compte sur vous pour parler de nos actions autour de vous et inciter vos amis, vos familles à nous rejoindre dans cette belle chaîne de parrainage collectif.



Quelque part dans la capitale ...



Une maman et son enfant



A la campagne...

Il est important de rappeler et souligner la situation scolaire catastrophique et dramatique de Madagascar, à l'échelle nationale, et de la mettre en parallèle avec le travail et la réussite de l'Association, malgré les quelques arrêts de scolarisation.

En effet, les chiffres suivants tirés d'un rapport UNICEF montrent la très faible scolarisation des enfants du pays et surtout les forts taux d'abandon pour des raisons principalement liées à l'extrême pauvreté des familles : il est souvent plus important et vital de faire travailler son enfant afin qu'il ramène un peu d'argent à la famille plutôt que de l'envoyer à l'école, lointaine et coûteuse, voire inutile aux yeux des parents.

Déscolarisation : à l'échelle nationale : sur 100 enfants inscrits

-25 n'atteignent pas le CP2

-10 abandonnent entre le CP2 et CE

-10 abandonnent entre le CE et CM1

-11 abandonnent entre le CM1 et CM2

- 44 arriveront en CM2

- 33 parviendront à entrer en 6ème

> 2/3 des enfants qui commencent le primaire abandonnent le secondaire.

> Les enfants qui abandonnent avant la fin du primaire sont souvent des orphelins, sont mis à des travaux domestiques rémunérateurs, sont plutôt les 1ers de la fratrie, ou habitent loin de l'école.

Travail des enfants : dans les zones rurales, 10% des enfants de 5 à 10 ans travaillent et 30% de 10 à 14 ans. Faute d'argent, les parents ont souvent un sentiment d'inutilité de l'école et donc ne valorisent pas la poursuite de l'école au-delà des savoirs fondamentaux : lire et écrire. Le travail des enfants est essentiellement lié aux cultures, à l'élevage, aux travaux domestiques, ou à la vente.

Les conséquences de ces activités sont la fatigue, le manque de temps libre et le mauvais état de santé.

➤ **Ambatolampy** : taux d'abandon total entre CP1 et CM2 est de 40%

Avis des enfants : La totalité des enfants scolarisés déclarent vouloir continuer ; 75 % jamais scolarisés aimeraient aller à l'école ; 69 % ayant quitté l'école déclarent vouloir y retourner.

En conclusion, le travail de l'association est certes à une toute petite échelle comparé à la taille du pays. Mais ce sont des résultats énormes et très importants pour des enfants qui ont la chance d'être scolarisés grâce à elle et qui échappent ainsi à une vie de travail misérable. Ces familles aidées en sont bien conscientes et reconnaissantes. Et il faut continuer à les aider et à les soutenir.

La situation de Madagascar est encore bien ancrée dans la pauvreté. La population n'a guère le choix que d'en subir les conséquences. Pour 90% des malgaches, la vie reste une survie avec moins d'un 1€50 / jour.

Face à un tel désastre, nous ne pouvons que constater que ce peuple est courageux en continuant d'aller de l'avant malgré tout. A Madagascar, on ne se projette pas, on se demande juste si il y aura quelque chose dans son assiette à l'heure du repas.

Seul 46% de la population a accès à l'eau potable et 15% ont une installation sanitaire.

Le changement climatique provoque des cyclones et des périodes de sécheresses qui détruisent de nombreuses cultures chaque année.

L'accès aux soins : 7% de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans.

La malnutrition : 50% des enfants de moins de 5 ans souffrent d'une sous alimentation.

La scolarisation : 6 enfants sur 10 ne vont pas plus loin que la primaire ; 2 enfants sur 10 ne sont jamais allés à l'école.

Les enfants ont des droits ! Continuons à les défendre et à les soutenir par nos diverses actions. Nous sommes encore souvent face à des situations auxquelles nous ne pouvons pas répondre favorablement par manque de moyens financiers. Nous devons mettre un accent tout particulier sur la chaîne de parrainage afin de retrouver une stabilité plus confortable. Nous avons fait le choix d'accompagner les jeunes jusqu'à la fin de leurs études mais cela a un coût.

Dans l'attente, de nombreuses petites associations comme la notre s'efforcent d'agir, afin de garantir un minimum alimentaire et de permettre à un maximum d'enfants d'accéder à l'éducation.

La misère n'est pas une fatalité. Ce n'est pas par des actions spectaculaires que nous allons changer le monde mais en multipliant les petites actions.

Lorsqu'une mère retrouve sa dignité ou qu'un jeune devient menuisier, guide touristique, cuisinier, infirmière, assistante sociale ou sage femme, nous avons le sentiment de participer à la construction d'un monde plus fraternel et plus juste ; et de nous mobiliser pour la paix et les droits de l'homme.



Vous trouverez en pièce jointe un livret de présentation et un bulletin de parrainage que vous pourrez donner à une personne bienveillante de votre entourage.

Ensemble, continuons à semer des petites graines de bonheur.

Aimer, c'est partager

Pour l'association « Un Cartable à la Main » Evelyne.

MERCI pour votre précieux soutien !!!

[LIEN A PARTAGER UN MAXIMUM autour de vous :](https://www.uncartablealamain.com)

<https://www.uncartablealamain.com>

